

Le centre pour patients cérébro-lésés a 5 ans

Le foyer favorise les compétences des résidents

Il y a une vie après un accident cérébral

RÉHABILITATION

Depuis cinq ans, le centre pour personnes cérébro-lésées à Sion permet aux patients de renouer avec la vie. Fabio Bertuccio y a même trouvé l'amour.

ESPOIR «Si on m'avait dit que je trouverai l'amour ici, je ne l'aurais pas cru», souligne Fabio Bertuccio (29 ans), radieux. Comme pour étayer ses propos, sa conjointe Aurélie Piot passe en chaise roulante devant l'atelier de bois du centre pour personnes traumatisées crâniennes de Champsec, à Sion. «Ça va bien?» s'inquiète-t-elle en voyant son amoureux raconter son parcours à la presse. Fabio Bertuccio, qui a accepté de témoigner pour les 5 ans du lieu (voir encadré), lui rend son sourire complice. «Oui. Je parlais justement de nous», lui répond-il avec tendresse.

Grièvement blessé

Depuis sa rencontre avec Aurélie, résidente au centre, Fabio Bertuccio envisage de réaliser son rêve de se marier et de fonder une famille. Un peu de lumière dans son ciel assombri par son accident de la route en 2009. «C'était au début septembre. Je conduisais la voiture qui a atterri dans le canal», confie-t-il. Fabio Bertuccio transportait trois amis dont l'un a trouvé la

mort. Lui-même a été grièvement blessé. «Ma tête a heurté violemment le volant et mes poumons ont été écrasés. Je suis resté plus d'un mois dans le coma.»

Surmonter les séquelles

Après des mois passés au CHUV, à l'hôpital de Sion et à la clinique SUVÁ, Fabio Bertuccio a rejoint les foyers de la fondation Valais de cœur, dont le centre de Champsec dès sa création en 2011. Il y est arrivé avec des séquelles importantes dues à son traumatisme crânien et des pieds amputés de moitié à cause d'une gangrène. «J'ai mis très longtemps pour réapprendre à marcher; je ne trouvais plus l'équilibre.»

Le jeune installateur sanitaire voit son avenir bouleversé. Il doit faire une croix sur son métier. «C'était assez dur pour moi car j'adorais ma profession.» Il s'accroche, «grâce à ma famille», et avance pas après pas, en faisant le deuil de sa vie d'avant l'accident. «Je savais que j'étais capable de sortir la tête de l'eau. J'avais confiance.» Même s'il reconnaît avoir mis du temps avant de réussir à tourner



Fabio Bertuccio, grièvement blessé dans un accident en 2009, a connu son amour Aurélie Piot au centre de Sion.

la page. «Dès mon accident, je n'ai plus eu de jeunesse: je ne peux plus sortir longtemps car je suis très vite fatigué et je ne peux plus danser.»

En voie d'indépendance

Les mois passant, Fabio Bertuccio a cependant gagné du terrain en indépendance, grâce au personnel soignant du centre de Champsec. «Ils m'ont redonné l'espoir de pouvoir me construire une vie, une nouvelle vie.» Fabio Bertuccio habite d'ailleurs un appartement, seul, depuis deux ans. «Le centre est désormais mon lieu de travail, et surtout, je peux y voir Aurélie», raconte-t-il en ne pouvant s'empêcher d'embras-



Fabio Bertuccio est à l'aise dans l'atelier bois du centre où il confectionne de nombreux objets issus de son imagination.

ser son amour. La pause tendresse terminée, Fabio Bertuccio reprend son activité dans l'atelier bois. «J'adore ce travail qui me permet d'avoir une vie professionnelle», ajoute-t-il en montrant quelques-unes de ses réalisations: un porte natel, des bougeoirs en forme de cœur, etc. «Parfois, ce sont des commandes et d'autres fois, ce sont des objets que j'ai eu l'idée de créer», explique-t-il. Deux jours par semaine, il œuvre aussi à l'atelier service. «Ce que je ferai dans dix ans? Je n'arrive pas à me projeter si loin. Là, je suis heureux de ma nouvelle vie et je la vis.» **CHRISTINE SAVIOZ** (TEXTES); **SABINE PAPILLOUD** (PHOTOS)

ALAIN QUELVENNEC, 58 ANS, VICTIME D'UN AVC

«Retrouver mon rôle de prof à la HES-SO m'a boosté»

PROGRÈS Quelques notes de piano s'échappent de sa chambre au centre de Champsec. Alain Quelvennec (58 ans) ne peut s'empêcher de jouer «un peu», même si son bras gauche est paralysé depuis 2008, date de son AVC. «Avant, je jouais du saxophone et de la guitare.»

Depuis son accident, Alain Quelvennec a dû faire le deuil de sa vie d'avant. Ou presque. Car, depuis un an, ce docteur en philosophie peut de nouveau donner des cours d'éthique à des étudiants en tourisme et en économie à la HES-SO de Sierre. «Juste avant l'accident, je mettais en place un module en économie et éthique avec un collègue. Il m'a



Alain Quelvennec réside au foyer de Champsec pendant la semaine.

appelé il y a un an pour savoir si je voulais de nouveau donner des cours. Je ne me suis pas rendu

compte à quel point ce travail-là m'avait manqué», raconte Alain Quelvennec. Le professeur est

même ovationné par ses étudiants à l'issue de chaque intervention. «Je n'avais jamais été applaudi avant. C'est bon pour mon ego de voir qu'il y a des choses que je peux encore faire. Retrouver mon rôle de prof m'a boosté», sourit-il.

Hémiplégique depuis 2008

Car le quinquagénaire, papa de deux enfants de 26 et 27 ans, a gardé des séquelles importantes de son accident vasculaire. Il est hémiplégique du côté gauche avec la perte de proprioception. «Cela signifie que je ne vois plus du tout ce qui est à ma gauche.» S'il rentre dans la maison familiale

auprès de sa femme le week-end, il réside au foyer Valais de cœur pendant la semaine. L'occasion de participer à l'atelier bois du lieu où il fabrique des hôtels à insectes. «J'ai été étonné de voir que ce sont des objets qui ont beaucoup de succès.»

Sans oublier l'atelier bureau-informatique auquel il participe au quotidien. «Cela m'a permis de me sentir de nouveau à l'aise avec Word et de préparer mes cours à la HES-SO.» Alain Quelvennec ajoute apprécier que le centre utilise les compétences des gens. «C'est fantastique par rapport à certaines structures qui axent davantage sur ce que l'on ne peut plus faire.» **CSA**

PROGRAMME

La fête des 5 ans

► Le centre pour personnes cérébro-lésées à Sion de la fondation Valais de cœur souffle ses cinq bougies vendredi et samedi. Après un séminaire sur les lésions cérébrales organisé vendredi, une manifestation publique aura lieu samedi. La fête débutera dès 11 heures devant l'établissement, av. Grand-Champsec 32, par des animations.

► Le centre, prévu pour répondre aux besoins dans les six à huit ans suivant son ouverture, affichait déjà complet dès 2013. Il peut accueillir 26 personnes atteintes de troubles cérébraux. Il y a une liste d'attente. **CSA**